

Le programme du Conseil International des Monuments et des Sites prévoyait la publication d'une revue spécialisée dans l'analyse des thèmes relatifs à la sauvegarde des biens culturels, monuments et sites, d'intérêt international.

Ce qui hier encore était un projet est aujourd'hui réalité. Notre périodique ne cherche pas à imiter les excellentes revues de critique esthétique, d'histoire de l'art et de restauration qui paraissent dans tous les pays. Il n'entend pas non plus être un supplément aux bulletins nombreux qui se consacrent aux problèmes de portée spécifiquement locale.

« Monumentum » se propose d'exprimer la nature même de l'Icomos et les idéaux qui l'inspirent. Il se présente ainsi comme l'instrument de diffusion de nos buts et de nos programmes et, en même temps, comme un moyen d'élargir la compréhension de la valeur universelle du patrimoine monumental et de la culture qui en est le reflet.

La revue témoignera de notre certitude qu'un tel patrimoine est la résultante — soit par collaboration consciente, soit par concours fortuit — de civilisations, même différentes et lointaines dans le temps et dans l'espace. L'architecte, l'historien d'art, le conservateur des monuments, l'homme de science, le technicien de la restauration devront dans leur collaboration à « Monumentum » se sentir quelque chose de plus que les spécialistes qu'ils sont, pour saisir, dans toute sa complexité, le problème de la sauvegarde des biens culturels.

Les sujets que la revue traitera ne seront donc pas déterminés par des données d'intérêt particulier, mais par des cas réellement exemplatifs et de valeur universelle.

Nous ne nous cachons pas les difficultés qui surgiront lorsqu'il s'agira d'assurer à « Monumentum » les contributions originales et les discussions d'un haut niveau scientifique et doctrinal que la revue se propose d'exiger. Pour la mise en œuvre de nos projets et la réalisation de notre programme, nous devons faire preuve d'un « œcuménisme » authentique en proclamant notre conviction que les biens culturels sont le fruit d'influences réciproques s'exerçant à tous les niveaux entre des civilisations diverses. Ce qui nous obligera à nous dépouiller de tout orgueil chauvin, pour atteindre à une dimension mondiale dans la conception des problèmes de la sauvegarde.

Nous nous proposons donc une révision de la *forma mentis* traditionnelle, impliquant l'adoption d'une méthode critique nouvelle, qui puisse mieux répondre aux exigences et aux aspirations de notre temps, et de critères d'information vraiment clairvoyants. En effet, nous ne devons pas oublier que les lecteurs attentifs et les vrais juges de nos essais seront les spécialistes de demain : des spécialistes mieux préparés que nous ne le sommes et moins indulgents que nous ne le souhaitons, ponctuellement informés des conquêtes et des acquisitions que l'on aura réalisées, sous toutes les latitudes, et à qui nous nous confions pour la solution des problèmes que nous n'avons pu mener à bon terme jusqu'ici.

Ce seront les experts de demain qui jugeront si nous avons fait notre possible et si nous avons tout essayé pour leur transmettre un patrimoine dont la sauvegarde est confiée à nos connaissances, à notre volonté tenace et à nos soins assidus, avec l'aide des moyens techniques les plus modernes et, surtout, à une vision de notre civilisation d'où soient bannis tout esprit de clocher et tout sectarisme.

Piéro GAZZOLA,
Président du Conseil International
des Monuments et des Sites.